

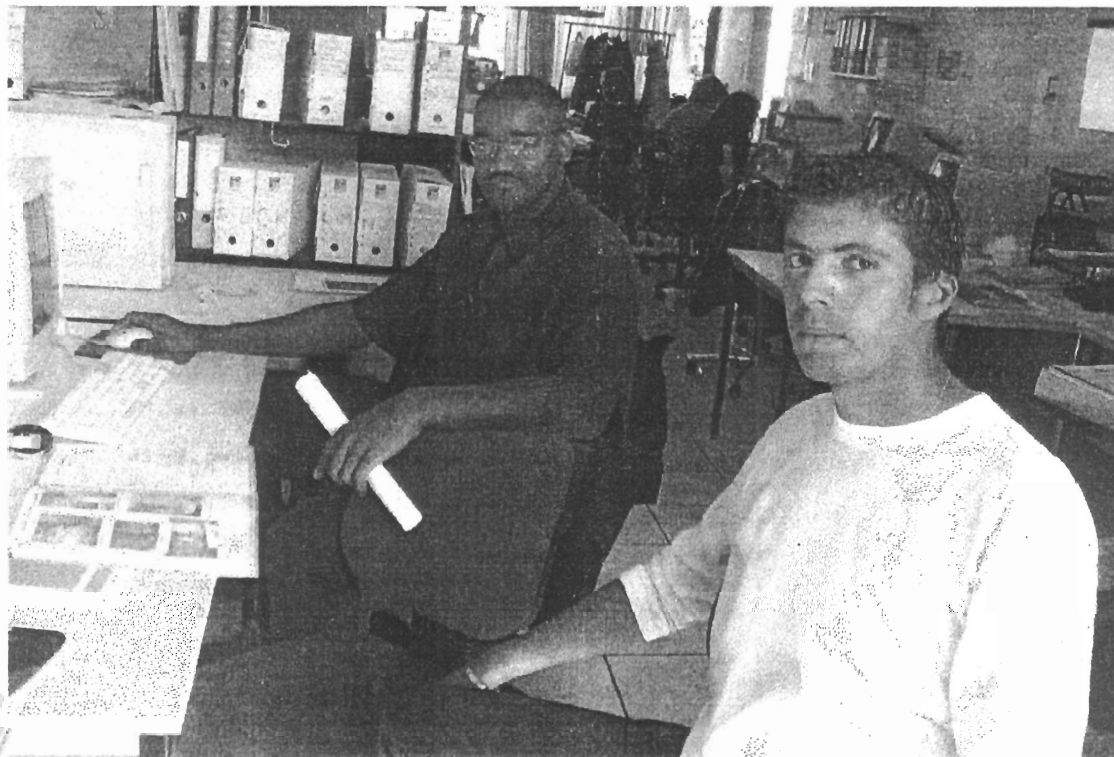
II FLOIRAC Le centre de formation Format Plus a mis sur pied une « entreprise d'entraînement »

L'insertion par le travail

de Xavier Sota

« On ne forme pas une secrétaire ou un comptable en cinq cents heures » constate Patrick Portier, le directeur du centre de formation Format Plus. Depuis 1999, il s'est lancé dans le programme d'entreprise d'entraînement pédagogique. Un support d'insertion dans le monde professionnel qui ne date pas d'aujourd'hui. Nos voisins d'outre-Rhin l'ont initié à l'immédiat après-guerre. En France, il a fallu attendre les lois Auroux de 1990 pour que ces entreprises d'entraînement voient le jour. Dans le monde, on en recense 4300 réparties dans 37 pays dont 119 en France.

Format Plus se partage l'Aquitaine avec une autre entreprise d'entraînement basée à Biarritz. L'atout majeur de ces structures est qu'elles fonctionnent en réseau. « L'Entreprise d'entraînement fonctionne à l'identique d'une PME. Elle évolue au sein d'un marché concurrentiel fictif », explique Patrick Portier. Le maillage international est en effet une réplique identique du marché économique, avec des banques fictives assorties de tou-



Les stagiaires du services commercial vendent des séjours fictifs, comme s'ils travaillaient pour une véritable structure de location touristique

PHOTO X.S.

tes les tractations d'usage. « Ce sont des fausses entreprises pour de vrais résultats. C'est un véritable support pédagogique. Cela permet aux gens en recherche d'emploi de rompre avec la spirale de l'isolement

et de se retrouver dans un contexte professionnel. Une manière d'acquérir de nouvelles compétences tout en allant puiser dans son propre bagage. La seule différence avec une véritable entreprise, c'est qu'ici,

nos stagiaires ont le droit de se tromper : c'est sans danger. »

Placement. L'entreprise fictive floiracaise fonctionne en moyenne avec une vingtaine de stagiaires qui y travaillent pendant

dix semaines avant d'enchaîner sur un stage pratique en entreprise. Ils viennent d'horizons différents : diplômés sans expérience, chercheurs d'emplois, RMistes... L'actuelle session travaille autour d'une structure de locations de chalets de vacances, baptisée BTP33, Bâtiment Tourisme Promotion 33. Une véritable entreprise a été recréée (accueil, comptabilité, service juridique, communication,...) Joël Adé, 26 ans, est responsable commercial de cette structure. Sans diplôme, il souhaite un jour créer son entreprise : « Le concept est très bon, nous sommes mis en situation de la même manière que nous le serions dans le monde du travail. Ça nous permet de gérer différentes situations. C'est extrêmement instructif, notamment lorsque tout ne fonctionne pas comme on le souhaite. » À ses côtés, Nasser Azoug, 28 ans, lui aussi commercial de BTP33, témoigne : « Le système pourrait encore être amélioré. Ça reste toujours un peu fictif, on a l'impression d'être dans un jeu de rôle. » Tous les deux tentent cependant à longueur de journée de vendre un maximum de séjours. Selon Patrick Portier, la formule fonctionne : il affiche un taux de placement de 75 % !